

10 Faits divers & Justice

Drame à la Maison Georges Rawiri

Marius-Pierre Founguès retrouvé pendu à l'entrée de Radio Gabon

Abel EYEGHE EKORE

Libreville/Gabon

LA grande famille gabonaise de la communication est en deuil. Marius-Pierre Founguès, agent de Radio Gabon à la retraite depuis 2 ans et présentateur de la célèbre émission "Succès du temps passé", vient de trouver la mort.

Son corps sans vie a été retrouvé, hier matin, pendant au bout d'un drapeau national, à l'entrée de Radio Gabon, sur le boulevard Triomphal Omar-Bongo. Ce sont les agents arrivés très tôt à la station pour lancer les émissions du vendredi d'hier qui ont fait l'horrible découverte. Depuis lors, c'est la stupeur et la consternation à la Maison Georges Rawiri, voire au-delà.

En présence des éléments de la gendarmerie nationale, la dépouille de notre confrère a été conduite dans une maison des pompes funèbres, en attendant ses obsèques.

A ce qu'il semble, Marius-Pierre Founguès aurait décidé d'en finir avec la vie parce que ne pouvant plus supporter ses conditions d'existence, devenues misérables surtout depuis qu'il est à la retraite.

Employé depuis plusieurs décennies à Radio Gabon,



Photo : D.R.

Marius-Pierre Founguès de son vivant.

il n'avait que le statut de collaborateur extérieur. A ce titre, il faisait partie de la main d'œuvre non permanente et n'avait même pas droit à une pension retraite, les prélèvements opérés sur son cachet mensuel n'étant pas, dit-on, reversés à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS).

LETTRE D'ADIEU. Avant de quitter ce monde, le présentateur de "Succès du temps passé", émission à ... succès du dimanche sur Radio Gabon, a d'ailleurs pris soin de laisser une lettre posthume dans laquelle il relate le mauvais traitement dont il a été l'objet de la part de sa hiérarchie depuis un certain temps. Le directeur général de Radio Gabon, Bertrand Ebiaghe Angoué n'a toute fois pas évoqué la lettre d'adieu laissée par Marius-Pierre Founguès.



Photo : D.R.

Le disparu a été trouvé pendu avec le drapeau national.



Photo : Abel Eyeghe

Les escaliers conduisant aux studios de Radio Gabon, où le corps de notre confrère a été découvert.



Photo : Abel Eyeghe

La Maison Georges Rawiri où Founguès a exercé plusieurs décennies durant.

Mais des témoignages concordants font savoir que Marius-Pierre Founguès, dans son courrier, insiste sur l'impossibilité, pour lui, de vivre, à cause d'importants retards dans le paiement de ses émoluments par son ancien employeur: trois ans d'arriérés de cachet et 13 mois d'arriérés de primes de production.

« Il n'en pouvait plus de cette situation. Depuis qu'il est à la retraite, Marius-Pierre Founguès tirait le diable par la queue. Sa seule source de revenus sur laquelle il comptait pour vivre peinait à arriver. Il passait plus de temps ici au complexe Georges Rawiri qu'ailleurs. De temps en temps, il nous arrivait de faire des

cotisations pour le soutenir dans les moments difficiles qu'il traversait», nous a révélé hier matin un confrère de Radio Gabon, qui connaissait bien la victime.

A en croire une journaliste de cette station qui a lu la lettre d'adieu du défunt, Marius-Pierre Founguès, dans ses dernières volontés, formule la demande suivante « (que) l'argent qu'on me doit, une fois débloqué, soit mis à la disposition de ma fille...»

En définitive, l'"ancien" a décidé de finir son parcours terrestre là où il a exercé durant des lustres. « Ma vie a commencé à Radio Gabon, elle s'arrête aussi ici à Radio Gabon», conclut la lettre posthume laissée par le disparu.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter paix à son âme, et que la terre lui soit légère.

Homicide au PK 18 sur l'axe Libreville-Ntoum

Quand un braquage tourne au drame

Cadette ONDO EYI

Libreville/Gabon

ARNAUD Ekouaghe Nguema, Gabonais, la vingtaine, a été récemment interpellé à son domicile situé au quartier Cocotiers, dans le deuxième arrondissement de Libreville, par la Brigade de recherche et d'intervention (BRI), puis placé en garde à vue à la Police judiciaire (PJ) pour des nécessités d'enquête. Il est soupçonné d'avoir commis un homicide.

Une source autorisée révèle, en effet, que le suspect aurait, à l'aide d'un fusil, ôté la vie à un autre Gabonais au cours d'un braquage qui a mal tourné. Les faits se sont produits au PK 18, sur l'axe Libreville-Ntoum. La scène se passe vers 3 heures du matin. Pendant que trois amis, confortablement installés dans un troquet prennent un pot, un individu encagoulé armé d'un fusil de type calibre 12 à

canon scié y fait irruption et intime aussitôt l'ordre au gérant du bistrot de lui remettre la caisse. Ce dernier, craignant pour sa vie, obtempère. Mais, un client profitant d'un moment d'inattention du braqueur tente de le désarmer. Le bandit n'hésite pas à le cribler de balles au niveau de l'abdomen. Après avoir commis son forfait, le malfaiteur prend ses jambes à son cou. En emportant avec lui les objets de valeur du gérant, une somme de 200 000 francs et deux téléphones portables.

Malgré qu'il est armé, les amis de la victime se lancent aussitôt à la poursuite du bandit mais ne parviennent pas à le rattraper. Et quand ils reviennent vers le malheureux pour le conduire à l'hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba (HIAOBO), il est trop tard. Ce dernier, qui s'est vidé de son sang rend l'âme sur place. Alertée, la PJ se rend immédiatement sur le lieu du



Photo : COE

Arnaud Ekouaghe Nguema l'auteur du tragique braquage du PK 18 dans les geôles de la PJ.

drame pour procéder aux constatations d'usage. A partir des indices morphologiques du braqueur, fournis par les différents témoins, et des investiga-

tions effectuées sur le terrain, les enquêteurs réussissent, au bout de 10 jours de travail acharné à mettre la main sur un suspect, identifié comme étant Ar-

naud Ekouaghe Nguema. Des témoins et des victimes l'ont d'ailleurs formellement reconnu au cours de la reconstitution des faits.

D'ailleurs, au cours de son interrogatoire, il passe aux aveux. A la question de savoir où s'est-il procuré le fusil avec lequel il a commis son forfait, Ekouaghe Nguema déclare aux enquêteurs l'avoir acheté à 30 mille francs chez l'un de ses amis qui, lui, l'a dérobée dans la maison d'un particulier à Bikélé. Aux enquêteurs, il avoue ses regrets sur la mort de l'individu sur qui il a déchargé son arme. Et dit que son intention n'était pas de tuer qui que ce soit. Et d'ajouter que connaissant parfaitement les lieux, il ne pensait pas trouver des clients dans ce bar à cette heure avancée de la nuit.

Le mis en cause sera bientôt présenté devant un juge d'instruction pour répondre de son acte.

Faits d'ailleurs

Elle oublie les clés dans sa voiture en plein soleil et enferme son bébé

A Carpentras (France), une femme a attaché son nourrisson, âgé de 3 semaines et demi, sur le siège pour bébé à l'arrière de son Audi. Puis elle a refermé la portière avant de se rendre compte qu'elle avait oublié les clés sur la banquette arrière. Le véhicule était donc verrouillé de l'extérieur, en plein soleil et, ce jour là, il faisait très chaud dehors. Prise de panique, la mère de famille s'est rendue à l'Office de tourisme tout proche où les employés ont téléphoné à la police municipale. Les policiers ont brisé la vitre sans attendre puis ont plié la portière pour sortir le bébé. Ce dernier était tout rouge. La maman s'est aussitôt réfugiée dans une banque située à côté pour le tenir au frais et l'allaiter. Il est sain et sauf.

Un pompier poignardé à mort lors d'une intervention

A Villeneuve-Saint-Georges (France), une mère de famille a appelé les secours pour dire que son fils schizophrène, en rupture de traitement, faisait une crise de démence. Lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux, le déséquilibré est sorti du pavillon familial avec eux avant d'expliquer qu'il avait oublié quelque chose à l'intérieur. Il est revenu avec deux couteaux et a poignardé deux pompiers. Les deux victimes ont été transportées à l'hôpital. L'un d'eux est décédé des suites de ses blessures. L'autre est grièvement atteint, mais ses jours ne sont plus en danger. Le suspect a été interpellé.

Sous assistance respiratoire, une patiente se grille une cigarette et prend feu

A l'hôpital de Digne (France), une patiente, âgée d'une soixantaine d'années, s'est grillée une cigarette alors qu'elle se trouvait sous assistance respiratoire. Elle a alors pris feu et s'est mise à hurler de douleur, alertant le personnel hospitalier. Celui-ci a réussi à éteindre les flammes avec des extincteurs et un tuyau alimenté en eau. Brûlée au troisième degré sur près de 30 % du corps, la victime a été transférée au centre régional des grands brûlés de l'hôpital de la Conception à Marseille. Son état de santé est toujours considéré comme préoccupant.

Rassemblés par JNE